
M A N U S C R I T

PAYS PATRIE MATRIE

d'Akın Emanuel Şipal

traduit de l'allemand par Renaud Guinaudeau

cote : ALL24D1358

**année d'écriture de la pièce : 2019
année de traduction de la pièce : 2023**



**Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».**

*1914

ALTER EGO. - Mon arrière-grand-père
1914

Il saute par-dessus les barricades
une détonation
il court

ALLEZ, C'EST PARTI

Le ciel s'assombrit
le haut et le bas se confondent
il court

Quelque chose siffle à ses oreilles
une poutre

Puis quelqu'un surgit devant lui de la tranchée
il enfonce

La baïonnette troue la peau
troue la rate
frôle l'intestin

et se plante dans une côte
D'un geste brusque
il la retire

Elle a l'odeur du fer et de la terre
son pouls bondit

Il sent dans le ventre et les jambes son sang dégringoler
Puis il trébuche

sur un tas
de corps chauds
et se souvient de sa mère lui ordonnant
RANGE MOI TOUT ÇA

*2005

ALTER EGO. - 2005

—

Est-ce que t'as déjà rêvé de mourir pour l'Allemagne ?

PÈRE. - Tu me demandes ça sérieusement

ALTER EGO. - Qui c'est là, sur la photo

PÈRE. - Grand-père
Le père de ma mère

ALTER EGO. - Il faisait quoi

PÈRE. - Poivrot

ALTER EGO. - Comme métier

PÈRE. - Soldat pendant la Première guerre
Ingénieur des mines
Plus tard, officier dans la Luftwaffe
Après la Seconde guerre, il a cassé du grès à Alfeld
puis il a monté l'association de défense civile
à Kiel

ALTER EGO. - Avec tous ces boulots, pourquoi il buvait, alors

PÈRE. - La soif
Il était dans une corporation d'étudiants duellistes
Ils picolent tout le temps

—

Il avait des dettes
Le grès était trop friable pour la construction

—

Mourir pour un pays, ça me semble un peu flou
Pour ta famille, ok, pour ton club de tennis
Mais pour un pays
On est en 2005

ALTER EGO. - Mais je ne choisis pas de quoi je rêve, moi

*1957

ALTER EGO. - En 1957, Grand-père soutient sa thèse à Münster où il rencontre
Grand-mère qui étudie là-bas
À l'époque, il y a trois Turcs dans la ville, Grand-père est l'un d'entre eux

ARRIÈRE-GRAND-MÈRE (BRESLAU). - Et vous comptez nourrir ma fille
comment ?

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - Mais elle va être institutrice

ARRIÈRE-GRAND-MÈRE (BRESLAU). - Donc vos intentions ne sont pas sérieuses
Vous jouez, c'est tout

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - Bien sûr que non

ARRIÈRE-GRAND-MÈRE (BRESLAU). - Vous voulez faire quoi plus tard ?

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - Je suis écrivain, j'écris
Je suis artiste

ARRIÈRE-GRAND-MÈRE (BRESLAU). - Espèce de salopiot, que surtout je ne te
revoie pas, parasite
Petite vermine, laissez-moi rire, ARTISTE

Aujourd'hui, tu fais de L'ART, demain, tu feras le TROTTOIR
Mieux vaut un artisan-peintre, un boulanger, plutôt qu'un ÉTUDIANT tout pouilleux et insolent qui se prétend...

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - Vous saviez qu'Atatürk était un modèle pour Hitler ?

ARRIÈRE-GRAND-MÈRE (BRESLAU). - Laissez le Führer en dehors de ça
C'est une histoire entre nous

*1918

ALTER EGO. - 1918
Istanbul
Des Anglais partout
Mon arrière-arrière-grand-père sort par la fenêtre
du Dolmabahçe Sarayı
Il sort du palais du sultan
comme d'une voiture en marche
Il tombe
dans le Bosphore
comme une pierre
Quelques algues s'enroulent
autour de son pantalon
Il se hisse sur une barque de pêcheur et gagne
l'Asie
Passe la nuit à la belle étoile
Il va à pied
jusqu'à Trabzon et revient
huit ans plus tard à Istanbul
pour mourir

*1973

ALTER EGO. - 1973
Istanbul
Ma mère a cinq ans

MÈRE. - Où tu vas ?
Tu t'en vas ?

GRAND-MÈRE (ANNEANNE). - Je dois rejoindre ton père, en Allemagne

MÈRE. - Je veux venir avec toi

GRAND-MÈRE (ANNEANNE). - C'est interdit

MÈRE. - On peut interdire les enfants ?

GRAND-MÈRE (ANNEANNE). - Un jour, les enfants aussi pourront venir
Je viendrai alors te chercher
Pendant ce temps, Grand-mère s'occupera de toi

MÈRE. - Mais Grand-mère ne m'aime pas

GRAND-MÈRE (ANNEANNE). - N'importe quoi, elle est un peu jalouse parce que tu es très mignonne

MÈRE. - Tu reviens quand ?

GRAND-MÈRE (ANNEANNE). - Dans un an

MÈRE. - C'est long comment ?

GRAND-MÈRE (ANNEANNE). - Un peu plus long qu'une semaine

ALTER EGO. - Elle attend sa mère une semaine
Dans l'intervalle, sa notion de semaine s'allonge d'un an
Puis elle est là

GRAND-MÈRE (ANNEANNE). - Mon enfant

MÈRE. - Je la connais pas, cette femme
Elle a l'air super vieille

GRAND-MÈRE (ANNEANNE). - On s'envole pour l'Allemagne
Tu manques à tes frères et sœurs

MÈRE. - J'ai des frères et sœurs ?

ALTER EGO. - Tout le monde fume, dans la cabine total enfumée, on voit pas à plus de trois rangs devant soi

MÈRE. - On étouffe ici

ALTER EGO. - Les nuages se pressent contre les fenêtres

MÈRE. - J'ai de la pression dans les oreilles

GRAND-MÈRE (ANNEANNE). - On y est presque

MÈRE. - C'est tout sale ici

GRAND-MÈRE (ANNEANNE). - La ville s'appelle Gelsenkirchen

MÈRE. - Tu as dit que c'était beau et propre mais il y a de la poussière partout sur les maisons, sur les voitures

GRAND-MÈRE (ANNEANNE). - La poussière, c'est le signe que les gens vivent bien
Elle vient du charbon, on le sort de terre ici

MÈRE. - L'eau et le soleil me manquent
Je veux rentrer à Istanbul

*2010

ALTER EGO. - 2010

Je suis à la bibliothèque de l'École des beaux-arts et regarde des bandes-annonces de films

Mon portable sonne, je sors

Bonjour Grand-père

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - Bonjour mon petit-fils

Est-ce que ton père est là

ALTER EGO. - Non, je suis à Hambourg, j'étudie, tu sais

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - Je n'arrive pas à le joindre, dis-lui de m'appeler
POUR UNE AFFAIRE IMPORTANTE

ALTER EGO. - Ok, ça marche

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - C'est gentil de m'avoir appelé

ALTER EGO. - Mais c'est pas moi qui t'ai

BIP

raccroché

—

Salut Papa

PÈRE. - Salut, ça va

ALTER EGO. - Grand-père a appelé, tu dois le rappeler rapidement
POUR UN TRUC IMPORTANT, il m'a dit

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - POUR UNE AFFAIRE IMPORTANTE

PÈRE. - Salut Papa, est-ce que ça va, il s'est passé quelque chose ?

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - Élu meilleur roman

J'ai gagné un prix

PÈRE. - Super

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - J'aimerais que tu fasses un discours

PÈRE. - Quoi

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - Il faut que tu fasses un discours

PÈRE. - Je suis fier de toi

MÈRE. - Salut

PÈRE. - On prend l'avion pour Istanbul, Papa a gagné un prix, celui du meilleur roman
Il veut que je fasse un discours

MÈRE. - Un discours

PÈRE. - Un éloge

MÈRE. - Je suis fière de toi

ALTER EGO. - WE ARE TURKISH AIRLINES/WE ARE GLOBALLY YOURS

La flotte de Turkish Airlines étincelle au soleil d'une croissance à 8,5%
2010

Istanbul est Capitale européenne de la Culture
avec Essen et Gelsenkirchen

Tous les citoyens turcs ont une couverture maladie et, quand on parle kurde,
on ne se fait plus jeter des fourchettes dessus

—

L'automne à Istanbul, cueillette des figues, pluie de feuilles mortes

PÈRE. - Bonjour Papa

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - Je ne me sens pas bien aujourd'hui

PÈRE. - J'ai préparé quelque chose

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - Mais tu n'avais rien à préparer

PÈRE. - Écoute, je te le donne, tu pourras le lire plus tard

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - Pas envie

PÈRE. - Mais c'est pour ça qu'on est venus

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - Pour quoi donc

PÈRE. - Parce que je dois faire un discours

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - Où ça

PÈRE. - À ta remise de prix

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - J'y vais tout seul, tu n'as qu'à rester surveiller le poêle

PÈRE. - Euh

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - Ça me met mal à l'aise, le public, le baratin, tous ces gens et vous, par-dessus le marché, non, non

PÈRE. - Tu peux quand même pas faire ça

Papa

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - Mais qu'est qu'il y a encore

MÈRE. - Tu exagères, il a écrit un discours, tu sais

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - Un discours pour qui, pour moi, bon, vas-y que je l'entende, hahahaha

MÈRE. - Je suis tellement désolée

PÈRE. - Laisse-moi, faut que je sorte

MÈRE. - -

GRAND-PÈRE (L'AUTEUR). - Ton mari est trop sensible, comment veux-tu qu'il s'en sorte dans la vie

MÈRE. - Il s'en sort à merveille dans la vie, c'est juste que ÇA TE PASSE À CÔTÉ

ALTER EGO. - Mon père court jusqu'au carrefour, c'est là qu'il passe, le 35C, le bus du destin en direction de Cerrahpaşa Kocamustafapaşa, le vieil Istanbul, il inhale les gaz d'échappement et descend vers Samatya, il passe le pont qui enjambe la voie rapide, avant il y avait du sable partout ici, il y avait des maisons juste au bord de l'eau, des maisons en bois avec leurs propres embarcadères, c'est ici que Grand-père habitait, l'appartement avait une grande fenêtre avec vue sur l'eau, c'était gelé en hiver, Grand-père était assis en complet et manteau sur une chaise près du poêle et lisait Kafka

PÈRE. - Arrête de me courir après

MÈRE. - Ne t'enfuis pas, s'il te plaît

PÈRE. - Je ne sais pas où aller

MÈRE. - Moi non plus

*2003

ALTER EGO. - 2003
Cours de géographie

TOUS. - TU DOIS TE DÉCIDER

PROFESSEURE. - Tu ne peux pas être les deux
Dans le doute, tu dois mourir pour l'un des deux

ALTER EGO. - Mais j'ai aucune envie de mourir, là

TOUS. - TAFIOLE BOUFFON

PROFESSEURE. - DU CALME LES ENFANTS

On a peur que tu nous poignardes dans le dos

—

Tu n'as pas le droit d'avoir les deux passeports

ALTER EGO. - Je pense que si

PROFESSEURE. - Donc tu n'es pas un vrai Allemand, donc tu n'es allemand que sur le papier

TOUS. - TIGRE EN PAPIER TIGRE EN PAPIER

ALTER EGO. - Je suis allemand de naissance

PROFESSEURE. - Tout le monde peut en dire autant

Ce serait plus simple pour tout le monde si tu n'avais qu'un seul passeport

ALTER EGO. - Qui dit que cela doit être simple ?

PROFESSEURE. - Tu veux être quelqu'un de spécial, je comprends bien

ALTER EGO. - Je suis normal

PROFESSEURE. - Allez, arrête de faire le modeste

Tu parles très bien allemand

ALTER EGO. - J'ai deux langues maternelles

PROFESSEURE. - On n'a qu'une seule mère

ALTER EGO. - N'importe quoi

PROFESSEURE. - La question, c'est de savoir si tu joues le jeu

ALTER EGO. - Quel jeu

PROFESSEURE. - Celui de la démocratie parlementaire, de la liberté de la presse, de la Loi fondamentale

TU JOUES LE JEU ?

ALTER EGO. - QUOI ?

TOUS. - TU JOUES LE JEU ?

PROFESSEURE. - OUI OU NON

ALTER EGO. - J'AI TOUJOURS JOUÉ LE JEU JE SUIS NÉ ICI JE RESPIRE LE MÊME AIR

PROFESSEURE. - Si l'Allemagne joue contre la Turquie, tu es pour qui alors ?

ALTER EGO. - Pour les deux

PROFESSEURE. - Tu dois abjurer

ALTER EGO. - Je n'ai rien juré du tout
Et même si avoir un côté turc, c'était complètement merdique
Je persiste et signe
Je peux être les deux

PROFESSEURE. - Ne pas défendre aujourd'hui la Loi fondamentale, c'est la trahir
demain

ALTER EGO. - Quand il y a des lois, pas besoin de défendre quoi que ce soit

TOUS. - BOUFFON

ALTER EGO. - Je veux rentrer chez moi là

—

Je me souviens

Non, pas moi

Les ancêtres des ancêtres de mes ancêtres se souviennent

J'entends leurs voix et je ne fais que répéter...

NOUS NE REBROUSSONS PAS CHEMIN, NOUS AVANÇONS AVEC NOS
YOURTES ET NOS TROUPEAUX, ET NOS ARCS RECOURBÉS ET NOS
CHEVAUX, NOUS ALLONS VOUS EN FAIRE BAVER, VOS VILLES LES
SUBMERGER, LES PILLER, ET UN PAR UN VOUS EMPALER, TOUTES VOS
FEMMES LES ENGROSSER, ET VOS ENFANTS LES ENLEVER POUR LES
VENDRE OU LES MANGER

MÈRE. - Évidemment, empaler des gens ou les manger, c'est pas éthiquement
correct

mais reconnaissez-le, ça sonne bien, si vous vouliez savoir ce que j'en pense, je
vous dirais : C'EST DE LA LITTÉRATURE

PROFESSEURE. - Non mais, si vous entendiez ce que vous dites

MÈRE. - Vous voyez, mon fils invoque dans une logique d'autoaffirmation le passé
guerrier de diverses ethnies turcophones et il nous rappelle CETTE HISTOIRE où
l'Europe voyait dans les Turcs un peu plus que des workaholics sous-payés et des
cas sociaux, nous avons donc affaire ici à un phénomène typique d'inversion des
rôles bourreau-victime mais qui s'exprime justement par des moyens littéraires et
non par la violence physique
Vous préféreriez peut-être qu'on se déchaîne avec nos arcs et nos flèches ?

PROFESSEURE. - PARDON

PÈRE. - Mais ça ne sert à rien

MÈRE. - Quoi donc

PÈRE. - De régler son compte à la prof

MÈRE. - On l'a remise à sa place, on lui montre qu'on aime notre enfant et qu'on le protège

PÈRE. - Oui, c'est possible

MÈRE. - On se retrouve toujours sur la sellette alors qu'on n'a rien à se reprocher, voilà le problème

PÈRE. - Oui

MÈRE. - Quand en Allemagne on parle des Turcs, ce ne sont jamais ceux que je connais

Je ne les connais pas et peut-être même qu'ils n'existent pas, ces Turcs tels qu'on les décrit

Ce sont peut-être des chimères, inspirées par des voix venues du fond des âges pour qui les Turcs n'étaient que les assiégeants de Vienne, les ennemis des Chrétiens,

ce qu'ils n'ont jamais été, ils étaient concurrents

Je ne sais pas qui sont les Turcs aujourd'hui mais je peux dire précisément ce qu'ils ne sont pas

parce que je connais tout un tas de Turcs ici et en Turquie

Les Allemands sont incapables de décrire les Turcs

Ils ne les voient pas, ils ne les reconnaissent pas, ils n'arrivent pas à distinguer leurs langues

Ils connaissent absolument que dalle à leur culture, à ce qu'elle était et ce qu'elle pourrait être

Tout ça, c'est pas grave

Mais quand je veux que les gens me comprennent, alors je dois tout leur expliquer et c'est ça, ma condition, mon existence

Depuis que j'ai cinq ans, j'explique qui je suis parce que je veux que les gens me comprennent

Et à force de m'expliquer comme ça, je peux pas m'empêcher de me demander ce que les autres pensent de moi

Depuis que j'ai cinq ans, je vis dans la crainte permanente que les autres pensent des choses fausses sur moi

Je suis constamment occupée à donner une image juste de ce que je suis, ce qui est impossible vu qu'il n'y a aucun dénominateur commun auquel je pourrais m'identifier

Oui, je devrais peut-être donner moins d'importance à ce que les autres pensent de moi, mais je ne voudrais pas que les gens pensent que les Turcs sont des demeurés, des imbéciles incultes ou des culs terreux dévots jusqu'aux os, il y en a mais je ne les connais pas, je ne les connais pas

Et ces explications me fatiguent

Et je me demande alors :

Si tant de gens qui vivent en Allemagne disent qu'ils sont turcs, pourquoi les enfants n'apprennent-ils pas à l'école ne serait-ce qu'un petit quelque chose de l'histoire de